



Les jeunes politiciens, ici la PLR de Saint-George Pauline Germain, trouvent facilement leur place sur les affiches électorales. C'est souvent plus difficile, et plus long, de tracer son chemin jusqu'à un siège d'élu-e. CÉDRIC SANDOZ

Pourquoi les jeunes candidats ont si peu de place

FÉDÉRALES 2023 Les jeunes sont encore mal représentés au Parlement fédéral. Les raisons sont multiples.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH

La politique, un truc de vieux? La jeunesse est-elle suffisamment représentée au Conseil national? Mais les jeunes veulent-ils seulement s'engager dans la politique institutionnelle helvétique? Posons ici quelques chiffres: en Suisse, les 20-40 ans représentent environ 27% de la population. Au Parlement, ce pourcentage retombe et atteint les 16%. A titre de comparaison, si un tiers des Suisses appartenait à la tranche d'âge située entre 40 et 60 ans, celle-ci regrouperait 61% des élus du Conseil national.

«En matière d'âge, comme de parité ou d'origines socio-culturelles et professionnelles, notre Parlement dit de milice est loin d'atteindre une représentativité qui ferait de lui le miroir de la société suisse, tranche d'émblée Andrea Pilotti, politologue à l'Université de Lausanne. On parlera plutôt de miroir déformant.»

«L'approche institutionnelle est souvent considérée comme trop lente pour répondre à l'urgence climatique ou aux grandes problématiques sociétales.»

ANDREA PILOTTI
POLITOLOGUE
À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Député au Parlement vaudois pour le Parti socialiste, Alexandre Démétriades se souvient avoir tiqué quand il a réalisé qu'il avait été le benjamin du Grand Conseil durant sept ans. «Je me suis demandé où était la relève et qui représentaient les plus jeunes que moi», se souvient-il.

Blinder son CV politique
Comment expliquer ce défaut de représentativité? Une des raisons majeures est mécanique: aujourd'hui encore, pour maximiser ses chances de fi-

gurer en bonne place sur une liste électorale, il est préférable d'afficher un solide CV politique. Passer par l'étape communale et cantonale est encore recommandé. Car débarquer la fleur au fusil dans un parti traditionnel et prétendre à un siège fédéral reste plutôt mal perçu. Les anciens ne voient pas toujours d'un très bon œil l'arrivée d'une jeunesse qui briguent des postes qu'ils estiment leur revenir. «C'est un paradoxe, les partis ont besoin de la jeunesse pour des questions électorales, pour le re-

nouvellement de leurs membres et de leurs idées. Et dans le même temps, les appareils hésitent souvent à miser sur leurs jeunes et préfèrent se rabattre sur des profils qu'ils jugent plus sûrs», détaille le politologue.

Selon Alexandre Démétriades, cette ambiguïté dépasse le monde politique et est observable dans la société au sens large. «Les jeunes reçoivent plein de messages contradictoires. D'un côté, on souhaite qu'ils s'engagent davantage, de l'autre, on les juge comme peu légitimes

lorsqu'ils partagent leur vision politique.»

Construire son expérience politique, cela prend du temps. Il faut commencer très tôt pour être encore jeune au moment de s'attaquer à l'échelon fédéral.

Trouver une porte d'entrée
Croiser des conseillers communaux ou des députés de moins de 20 ans reste peu courant et tous n'aspirent pas forcément à faire carrière. «Je suis entré au Conseil communal de Nyon à 18 ans un peu par accident, j'ai rapidement accroché à la politique communale et j'y suis resté. Mais mon parcours est loin d'être la norme», reconnaît Alexandre Démétriades, aujourd'hui municipal à Nyon.

Les sections jeunesse des formations traditionnelles répondent, en partie, à ces problématiques en offrant une porte d'entrée à celles et ceux qui se sentent appelés par la politique. «Les jeunes sont intéres-

sés par les grandes thématiques qui agitent notre société, ajoute Alexandre Démétriades. Ces thèmes, comme le climat ou les questions de genre, sont omniprésents dans les programmes des sections jeunesse. La politique plus terre à terre des partis classiques rebute davantage.»

Pour ces jeunes pousses de la politique partisane, se confronter à la réalité du Parlement peut être décevant: «L'approche institutionnelle est souvent considérée comme trop lente pour répondre à l'urgence climatique ou aux grands problèmes sociétales», complète Andrea Pilotti.

Intéret y es-tu?
Reste une question fondamentale: au-delà de la place qui leur est faite, les jeunes sont-ils simplement intéressés par la politique, ne serait-ce qu'en tant qu'électeurs? «Des études montrent que plus de la moitié des jeunes souhai-

3 QUESTIONS À...

NORA VOGEL
CANDIDATE JEUNE SOCIALISTE. PLUS JEUNE CANDIDATE DE LA CÔTE (18 ANS)



«L'aspect institutionnel est certes un peu intimidant»

Nora Vogel, parlez-nous de votre éveil à la politique. Quand le situez-vous?
Ça s'est passé durant mes années au gymnase. C'est avant tout une histoire de rencontres, d'échange d'idées. Ça a été une période assez intense durant laquelle je me suis investie dans l'antifascisme, l'extrême gauche et l'anarchisme. Les cours d'histoire, l'exploration des grands mouvements politiques ont également beaucoup nourri et affiné ma pensée politique.

Quel est votre regard sur la jeunesse et son rapport à la politique institutionnelle?
Je traîne principalement avec des personnes qui ont la même sensibilité que moi, je ne peux pas parler d'une manière générale. Dans mon milieu, certains s'engagent et d'autres sont défaitistes et ne votent pas. A vrai dire je comprends leur pessimisme, j'ai peur qu'il faille une grande catastrophe pour que les choses bougent vraiment. Quand on voit les milliards qui vont être mis pour le développement de l'autoroute et que le prix de l'abonnement général des CFF va augmenter, il y a de quoi être déprimé.

Comment s'est passé le processus de votre candidature?
Je me suis inscrite à la JSV en août 2022. Une amie est venue me chercher en janvier 2023 parce qu'il manquait des candidates. J'ai rapidement ressenti une forte résonance avec mes idées politiques. L'aspect institutionnel est certes un peu intimidant, mais je pense qu'il est impor-

tant de comprendre comment le système fonctionne si l'on veut le faire évoluer et avancer. Je respecte et je soutiens l'approche militante, j'ai juste l'impression que ce n'est pas forcément celle qui produit le plus d'effets.

3 QUESTIONS À...

LUCA DESOGUS
COPRÉSIDENT DU CONSEIL DE JEUNES DU DISTRICT DE NYON



«La jeunesse suisse ne se rend pas assez compte du pouvoir d'un bulletin de vote»

Luca Desogus, quel est votre regard sur le rapport entre la jeunesse et la politique?
D'une manière générale, je pense que les jeunes manquent d'intérêt pour la politique et que celle-ci peine aussi à leur parler. Je pense notamment au virage du numérique dans lequel le monde politique a pris beaucoup de retard. La jeunesse suisse ne se rend pas assez compte du pouvoir d'un bulletin que l'on dépose dans une urne. Manifester dans la rue est évidemment une bonne chose, mais je vois ça comme une action complémentaire à l'exercice de son devoir civique.

La position non partisane des parlements des jeunes est mise en avant par ses membres, mais n'est-ce pas contradictoire lorsque l'on veut justement sensibiliser à la politique suisse qui est très partisane?
Cela nous positionne comme un intervenant neutre favorisant l'échange d'idées avec une grande ouverture. Ça ne nous empêche évidemment pas d'inviter des acteurs politiques lors de nos débats ou nos conférences. Mais quand on est jeune, il est important de pouvoir construire sa pensée politique sans la cantonner immédiatement à celle d'un parti.

Et vous-même, quel est votre rapport à la politique? Etes-vous encarté dans un parti?
J'ai la sensation qu'aucune formation politique ne me représente vraiment. Selon les sujets, je peux pencher à droite comme à gauche. Je trouve qu'il ne faut pas se laisser enfermer dans une case. Je n'exclus rien, mais je ne pense pas forcément faire de la politique. Je me vois davantage dans le milieu associatif. Augmenter le taux de participation restera probablement mon objectif!



«D'un côté, on souhaite que les jeunes s'engagent davantage, de l'autre, on les juge comme peu légitimes.»

ALEXANDRE DÉMÉTRIADÈS
VICE-PRÉSIDENT DU PS VALAIGUIS, DÉPUTÉ ET MUNICIPAL NYONNAIS

lorsqu'ils partagent leur vision politique.»

lorsqu'ils partagent leur vision politique.»

Un brigandage violent en pleine pause de midi

MORGES Un vol avec violence s'est produit dans un kiosque au bout de la Grand-Rue. La victime a été transportée en ambulance.

Sur le coup de 12h30, jeudi, un brigandage a été commis à Morges, dans un kiosque de la Grand-Rue. Un blessé est à déplorer, vraisemblablement le gérant du bureau de tabac, ce que la police ne confirme pas. «J'ai entendu crier 'Aidez-moi, aidez-moi' et j'ai aussitôt appelé la police», témoigne une employée du salon de toilette situé à côté du kiosque de l'Eglise, sis au bout de la Grand-Rue. Occupée avec un chien, elle n'a pas pu sortir lorsque les forces de l'ordre, puis une ambulance sont arrivées sur place. «Pour l'heure, je peux vous confirmer qu'il s'agit d'un brigandage, les opérations de police se poursuivent et nous ne donnons pas davantage de détails pour l'instant», informait Alexandre Bisenz, chargé de communication pour la police cantonale vaudoise, en fin d'après-midi.

«Nous avons juste entendu un gros bruit, comme la chute d'un objet.»

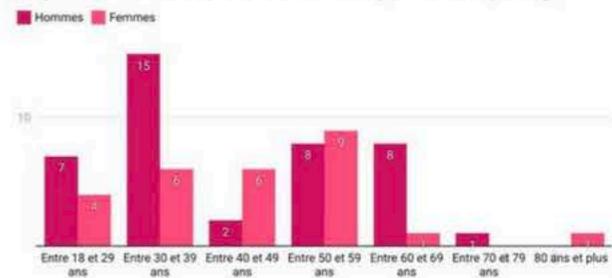
LES EMPLOYÉS D'UNE ENTREPRISE VOISINE

«C'est triste, j'espère qu'il va bien»

«Si c'est le responsable du kiosque, je le connais, je l'aime bien, il est trop gentil. C'est triste, j'espère qu'il va bien», témoignait une employée de l'agence Generali Assurances de Morges, en début d'après-midi, absente au moment des faits.

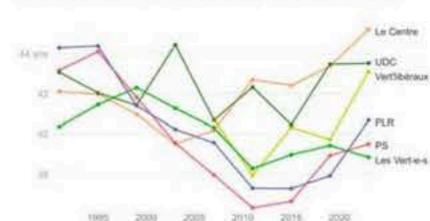
«Si c'est le responsable du kiosque, je le connais, je l'aime bien, il est trop gentil. C'est triste, j'espère qu'il va bien», témoignait une employée de l'agence Generali Assurances de Morges, en début d'après-midi, absente au moment des faits.

Répartition des candidats de la Côte par sexe et par âge



Si la tranche d'âges des 30-39 ans est la plus représentée, la moyenne d'âge des candidats de La Côte est proche de 45 ans.
Chart: La Côte • Source: Etat de Vaud • Created with Datawrapper

Fédérales 2023 - Age moyen des candidats par parti



Remarque: 4 marque encore les candidats des cantons de AG, AI, GL, UR
Graphique: République • Source: Office fédéral de la statistique

«Lorsque vous vous installez, que vous payez des impôts, que peut-être vous fondez une famille, vous êtes confrontés à des problèmes dont la solution relève de la politique, ce qui vous amène à vous intéresser davantage à celle-ci», développe Andrea Pilotti. Mais peut-être la jeunesse communique-t-elle aussi et même surtout via des canaux que l'on peine encore à considérer comme propices à l'expression politique. «Aujourd'hui on considère qu'un «like» sur les réseaux sociaux est déjà une forme d'engagement. Des mouvements comme MeeToo ou Black Lives Matter ont démontré la puissance politique des réseaux sociaux», illustre ainsi Damien Richard.

«Aujourd'hui on considère qu'un «like» est déjà une forme d'engagement. Des mouvements comme MeeToo ou Black Lives Matter ont démontré la puissance politique des réseaux sociaux.»

DAMIEN RICHARD
MEMBRE DE LA COMMISSION FÉDÉRALE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE ET MUNICIPAL À LONGIROUD



Le brigandage a eu lieu dans un kiosque, presque en face de l'église. CÉDRIC SANDOZ

«Nous avons juste entendu un gros bruit, comme la chute d'un objet. On ne pensait pas qu'il pouvait s'agir de

quelqu'un», expliquent de leur côté ses deux collègues qui ne sont pas sortis à ce moment-là, trop occupés par leur travail.

Vers 15 heures, les forces de l'ordre étaient toujours sur place et l'accès au kiosque interdit. JOL